

Ce que la foi catholique nous dit de Marie

Résumé

CEC 487 : « *Ce que la foi catholique croit au sujet de Marie se fonde sur ce qu'elle croit au sujet du Christ, mais ce qu'elle enseigne sur Marie éclaire à son tour sa foi au Christ.* »

Marie dans les Ecritures : une place essentielle

L'*Incarnation* s'accomplit en elle grâce à son Oui le jour de l'*Annonciation* (Lc 1, 26-38 ; Mt 1, 18-25). Elle est dans la liste des *ancêtres du Messie* (Mt 1, 1-17). Le *premier témoignage* du prophète Jean le Baptiste déclarant Jésus comme Seigneur eu lieu lors de la *Visitation* d'Elisabeth par Marie (Lc 1, 39ss). Elle met au monde Jésus à Bethléem (*Nativité*), selon les Ecritures (Lc 2, 1-7). Bergers et Mages (*Epiphanie*) lui rendent hommage ainsi qu'à son Fils (Mt 2, 1-23 ; Lc 2, 8-21). Lors de la *Présentation* de Jésus au Temple, Syméon accompagne sa prophétie sur le Christ d'une prédiction la concernant (Lc 2, 22-38). Lors du *Recouvrement* au Temple, c'est à elle que Jésus déclare que Dieu est son Père (Lc 2, 41ss).

Le *premier signe de Jésus* est fait à la demande de Marie aux **noces de Cana** qui semble le pousser à inaugurer sa vie publique (Jn 2, 1-12). Elle l'accompagne dans son *ministère* (Lc 8, 19-21 ; Mt 12, 46-50 ; Mc 3, 31-35). Cana étant, dans l'Evangile de St Jean, une préfiguration de l'*Eucharistie*, elle y est d'une certaine façon associée. Marie est encore présente **au pied de la Croix**, au cœur de la *Passion* de son Fils, là où s'accomplit la *Rédemption* de toute l'humanité (Jn 19, 25-27).

Elle participe à la naissance de l'Eglise à la *Pentecôte* (Ac 1, 14).

L'**Apocalypse**, la place encore à la *fin des temps* (Ap 12, 1-17).

Déjà l'**Ancien Testament** l'annonçait dès la *Genèse* comme mère du Rédempteur (Gn 3, 15) ; mais aussi à travers les grandes figures de femmes qui préfiguraient la mère du Messie : Myriam, Anne, Sara, Rebecca, Rachel, Léa, Judith, Esther, et la figure de la Sagesse.

Elle est présentée par St Jean comme *La femme* par excellence (Jn 2, 4 ; Jn 19, 26).

Modèle des croyants, elle gardait tous les événements dans son cœur (Lc 2, 19.51). *Modèle des disciples*, elle fait parfaitement la volonté de Dieu en écoutant et mettant en pratique la Parole du Christ (Lc 11, 27-28 ; Lc 8, 19-21 ; Mt 12, 46-50 ; Mc 3, 31-35).

Les « vérités mariales »

- **Mère de Dieu (Théotokos)** : Cf. Lc 1, 35.43 ; 2, 7. Concile d'Ephèse 431. Déjà dans les prières liturgiques au 3^e siècle (*Dei Genitrix*).

Cette proclamation a été faite pour souligner la divinité du Christ et l'unicité de sa personne en deux natures, contre l'hérésie de Nestorius.

Marie est mère de Jésus d'abord par sa foi avant de l'être physiquement ! C'est son « oui » à l'Annonciation. Elle est aussi notre mère et la mère de l'Eglise en accueillant Jean au pied de la Croix (« voici ton fils » Jn 19, 25-27)

- **Virginité perpétuelle** : Pour la conception virginale (sans époux humain) de Jésus par Marie : Is 7, 14 ; Lc 1, 17.34-36 ; Mt 1, 18-25. Pour la virginité perpétuelle : vocation spécifique à la virginité : Jr 16 ; Mt 19, 10 ; Lc 20, 34-36 ; 1 Co 7 ; le Christ est le vrai Epoux : Jn 2 ; 3, 29 ; 4 ; 20 ; 2 Co 11, 2 ; Ep 5. Affirmé dès 374 (symbole de l'Epiphanie), et beaucoup de Conciles (Constantinople II 553, ... Vatican II), et dans toutes les liturgies.

Le sens de cette virginité est que Jésus est l'unique Epoux de l'Eglise et de chacune de nos âmes. Répondre parfaitement à l'amour de Dieu implique ici de se consacrer entièrement à lui, donc aussi avec son corps. Le Christ lui-même ne s'est pas marié. Marie est le type de la croyante par excellence, entièrement donnée à Dieu, sans partage.

L'objection classique des « frères » de Jésus n'a pas de réel fondement puisque le terme grec αδελφος signifie indistinctement frère ou cousin, voire même les membres d'une entité plus large (frères juifs en Ac 2, 29 par ex., voir aussi : Ac 9, 17).

Plusieurs ont supposé que Marie avait fait un vœu de virginité avant l'Annonciation.

- **Immaculée Conception** : (Marie conçue sans le péché originel) : Cf. Lc 1, 30.42 ; dessein de Dieu d'une personne/Eglise immaculée et pure : Is 61, 10 ; Ba 5, 1-4 ; Os 2, 21-22 ; Ep 1, 4, Ep 5, 26-27 ; 2Co 11, 2. V^e siècle : apparition des expressions : Marie « immaculée » et « toute pure » ; VII^e s. : fête de la Conception de Marie ; XII^e s. : Eadmer de Cantorbery ; XIII^e s. : Bienheureux Duns Scot ; 8 décembre 1854 : dogme par Pie IX. : « La bienheureuse Vierge Marie a été, au premier instant de sa conception, par une grâce et une faveur singulière du Dieu Tout-Puissant, en vue des mérites de Jésus-Christ Sauveur du genre humain, préservée intacte du péché originel. »

Cette vérité témoigne de la puissance de Dieu sur le mal. L'Immaculée conception de Marie témoigne que le péché n'aura pas le dernier mot, car il est déjà totalement vaincu en Marie. Notre lien avec le Seigneur est plus fort que l'emprise du mal.

Le Oui de Marie (Lc 1, 38) est donc absolument pur et parfait. En tant que figure de l'Eglise, Marie nous permet de répondre en vérité à la volonté de Dieu. Elle a dit Oui aussi pour nous ! Elle est ce que nous sommes appelés à être, *purs et sans péché* (Ep 1, 4).

- **Assomption** : Cf. 1 Co 15, 12-57 ; Jn 6, 40 ; idem l'Immaculée conception ; Apocryphes II^e s. ; fête de la Dormition : v.500 ; Théodore d'Alexandrie : 566. ; Pie XII 1/11/1950 : « La Vierge immaculée, préservée par Dieu de toute atteinte de la faute originelle, ayant accompli le cours de sa vie terrestre, fut élevé corps et âme à la gloire du ciel, et exaltée par le Seigneur comme la Reine de l'univers, pour être ainsi plus entièrement conforme à son Fils, Seigneur des seigneurs, victorieux du péché et de la mort. »

L'idée est la même que pour l'Immaculée conception : si Jésus nous sauve vraiment, il faut que ce soit parfait et réalisé au moins en une personne. Or le péché a corrompu le corps. Par sa Résurrection avec un corps transfiguré, le Christ nous a sauvés jusque dans notre chair (cf. 1, Co 15) : le salut concerne toute la personne. Ainsi, le corps de Marie doit participer à la gloire de son Fils ressuscité.

Son Assomption nous assure de la réalité de notre résurrection avec tout notre être et donc notre corps.

- **Médiation de Marie** (on parle aussi d'auxiliatrice, de co-rédemptrice, de dispensatrice de toutes grâces) : médiatrice pour le consentement de l'humanité à l'Incarnation rédemptrice : Lc 1, 26-38 ; médiatrice pour une grâce : 1^{er} des signes à Cana : Jn 2, 1-12 ; médiatrice pour l'Eglise qu'elle enfante à la Croix : Jn 19, 25-27. Fêtée le 31 août en Belgique. Vatican II, en particulier Lumen Gentium n^{os} 8.53-64.

Un médiateur n'est pas un intermédiaire, il nous rend immédiatement présents à la personne.

« Le Christ est l'unique Médiateur. Cependant, cette médiation unique n'exclut pas, mais suscite chez les créatures une coopération variée qui participe à l'unique source » (LG 62). L'Eglise, en tant que « sacrement universel du salut », est suscitée par le Christ comme médiation universelle (LG 48). Cette médiation est exercée par l'Eglise en tant que « Vierge-Epouse » (LG 64) du Seigneur. Marie est la personnification de cette médiation ecclésiale.

« En prononçant le Oui de l'Annonciation et en donnant son consentement au mystère de l'Incarnation, Marie collabore déjà à toute l'œuvre que doit accomplir son Fils. Elle est mère partout où il est Sauveur (Père Marie-Eugène de l'E.-J., ocd) » (CEC 973). En tant que « Mère de l'Eglise, elle continue au ciel son rôle maternel à l'égard des membres du Christ » (CEC 975).

Cette sollicitude maternelle s'expérimente en particulier dans la prière.

Pour aller plus loin

JEAN-PAUL II, *Redemptoris Mater*, 1987.

LOUIS-MARIE GRIGNON DE MONTFORT, *Traité de la vraie dévotion à la Sainte Vierge*, 1712.

PN 54 - POURQUOI JE T'AIME, O MARIE! (Mai 1897) Ste Thérèse de Lisieux.

1. Oh! je voudrais chanter, *Marie, pourquoi je t'aime*
Pourquoi ton nom si doux fait tressaillir mon coeur
Et pourquoi la pensée de ta grandeur suprême
Ne saurait à mon âme inspirer de frayeur.
Si je te contempiais dans ta sublime gloire
Et surpassant l'éclat de tous les bienheureux
Que je suis ton enfant je ne pourrais le croire
O Marie devant toi, je baisserais les yeux!...
2. Il faut pour qu'un enfant puisse chérir sa mère
Qu'elle pleure avec lui, partage ses douleurs
O ma Mère chérie, sur la rive étrangère
Pour m'attirer à toi, que tu versas de pleurs!....
En méditant *ta vie dans le saint Evangile*
J'ose te regarder et m'approcher de toi
Me croire ton enfant ne m'est pas difficile
Car je te vois mortelle et souffrant comme moi...
3. Lorsqu'un ange du Ciel t'offre d'être *la mère* (Lc 1,31s)
Du Dieu qui doit régner toute l'éternité
Je te vois préférer, ô Marie, quel mystère!
L'ineffable trésor de *la virginité*.
Je comprends que ton âme, ô Vierge Immaculée
Soit plus chère au Seigneur que le divin séjour
Je comprends que ton âme, *humble et douce vallée* (Mt 11,29)
Peut contenir Jésus, L'Océan de l'Amour!...
4. Oh! je t'aime, Marie, te disant la servante (Lc 1,38)
Du Dieu que tu ravis par ton humilité
Cette vertu cachée te rend toute-puissante
Elle attire en ton coeur *la Sainte Trinité*
Alors *l'Esprit d'amour te couvrant de son ombre* (Lc 1,35)
Le Fils égal au Père en toi s'est incarné (Jn 1,14)
De ses frères pécheurs bien grand sera le nombre
Puisqu'on doit l'appeler: Jésus, ton premier-né! (Lc 2,7)
5. O Mère bien-aimée, malgré ma petiteesse
Comme toi je possède en moi Le Tout-Puissant
Mais je ne tremble pas en voyant ma faiblesse:
Le trésor de la mère appartient à l'enfant
Et je suis ton enfant, ô ma Mère chérie
Tes vertus, ton amour, ne sont-ils pas à moi?
Aussi lorsqu'en mon coeur descend la blanche Hostie
Jésus, ton Doux Agneau, croit reposer en toi!...
6. Tu me le fais sentir, ce n'est pas impossible
De marcher sur tes pas, ô Reine des élus,
L'étroit chemin du Ciel, tu l'as rendu visible (Mt 7,14)
En pratiquant toujours les plus humbles vertus.
Auprès de toi, Marie, j'aime à rester petite,
Des grandeurs d'ici-bas je vois la vanité,
Chez Sainte Elisabeth, recevant ta visite, (Lc 1,39-40)
J'apprends à pratiquer l'ardente charité.
7. Là j'écoute ravie, Douce Reine des anges,
Le cantique sacré qui jaillit de ton coeur. (Lc 1,46-55)
Tu m'apprends à chanter les divines louanges
A me glorifier en Jésus mon Sauveur.
Tes paroles d'amour sont de mystiques roses
Qui doivent embaumer les siècles à venir.
En toi le Tout-Puissant a fait de grandes choses
Je veux les méditer, afin de l'en bénir.
8. Quand le bon Saint Joseph ignore le miracle (Mt 1,19)
Que tu voudrais cacher dans ton humilité
Tu le laisses pleurer tout près du *tabernacle*
Qui voile du Sauveur la divine beauté!
Oh! que j'aime, Marie, *ton éloquent silence*,
Pour moi c'est un concert doux et mélodieux
Qui me dit la grandeur et la toute-puissance
D'une âme qui n'attend son secours que des Cieux.....
9. Plus tard à Bethléem, ô Joseph et Marie!
Je vous vois repoussés de tous les habitants
Nul ne veut recevoir en son hôtellerie
De pauvres étrangers, la place est pour les grands
La place est pour les grands et c'est dans une étable
Que la Reine des Cieux doit enfanter un Dieu. (Lc 2,7)
O ma Mère chérie, que je te trouve aimable
Que je te trouve grande en un si pauvre lieu!...
10. Quand je vois L'Eternel enveloppé de langes (Lc 2,7)
Quand du Verbe Divin j'entends le faible cri (Jn 1,1)
O ma Mère chérie, je n'envie plus les anges
Car leur Puissant Seigneur est mon Frère chéri!
Que je t'aime, Marie, toi qui sur nos rivages
As fait épanouir cette Divine Fleur!.... (Ct 2,1)
Que je t'aime écoutant les bergers et les mages
Et gardant avec soin toute chose en son cœur !... (Lc 2,19)
11. Je t'aime te mêlant avec les autres femmes
Qui vers le temple saint ont dirigé leurs pas (Lc 2,22-35)
Je t'aime présentant le Sauveur de nos âmes
Au bienheureux Vieillard qui le presse en ses bras,
D'abord en souriant j'écoute son cantique
Mais bientôt ses accents me font verser des pleurs.
Plongeant dans l'avenir un regard prophétique
Siméon te présente un glaive de douleurs.
12. O Reine des martyrs, jusqu'au soir de ta vie
Ce glaive douloureux *transpercera ton coeur* (Lc 2,35)
Déjà tu dois quitter le sol de ta patrie (Mt 2,13-15)
Pour éviter d'un roi la jalouse fureur.
Jésus sommeille en paix sous les plis de ton voile
Joseph vient te prier de partir à l'instant
Et ton obéissance aussitôt se dévoile
Tu pars sans nul retard et sans raisonnement.
13. Sur la terre d'Egypte, il me semble, ô Marie (Mt2,13s)

Que dans la pauvreté ton coeur reste joyeux,
Car *Jésus n'est-il pas la plus belle patrie,*
Que t'importe l'exil, tu possèdes les Cieux?...
Mais à Jérusalem, une amère tristesse (Lc 2,41-50)
Comme un vaste océan vient inonder ton coeur
Jésus, pendant trois jours, se cache à ta tendresse
Alors c'est bien l'exil dans toute sa rigueur!...

14. Enfin tu l'aperçois et la joie te transporte, (Lc 2,48-50)
Tu dis au bel Enfant qui charme les docteurs:
« O mon Fils, pourquoi donc agis-tu de la sorte?
« Voilà ton père et moi qui te cherchions en pleurs. »
Et l'Enfant Dieu répond (oh quel profond mystère!)
A la Mère chérie qui tend vers lui ses bras:
« Pourquoi me cherchiez-vous?... Aux oeuvres de mon Père
« Il faut que je m'emploie; ne le savez-vous pas? »

15. L'Evangile m'apprend que croissant en sagesse (Lc 2,51)
A Joseph, à Marie, Jésus reste soumis
Et mon coeur me révèle avec quelle tendresse
Il obéit toujours à ses parents chéris.
Maintenant je comprends le mystère du temple,
Les paroles cachées de mon Aimable Roi.
Mère, ton doux Enfant veut que tu sois l'exemple
De l'âme qui Le cherche en la nuit de la foi.

16. Puisque le Roi des Cieux a voulu que sa Mère
Soit plongée dans la nuit, dans l'angoisse du coeur;
Marie, c'est donc un bien de souffrir sur la terre?
Oui souffrir en aimant, c'est le plus pur bonheur!...
Tout ce qu'Il m'a donné Jésus peut le reprendre
Dis-lui de ne jamais se gêner avec moi...
Il peut bien se cacher, je consens à l'attendre
Jusqu'au jour sans couchant où s'éteindra ma foi...

17. Je sais qu'à Nazareth, Mère pleine de grâces (Lc 1,28)
Tu vis très pauvrement, ne voulant rien de plus
Point de ravissements, de miracles, d'extases
N'embellissent ta vie, O Reine des élus !...
Le nombre des petits est bien grand sur la terre
Ils peuvent sans trembler vers toi lever les yeux
C'est par *la voie commune*, incomparable Mère
Qu'il te plaît de marcher pour les guider aux Cieux.

18. En attendant le Ciel, ô ma Mère chérie,
Je veux vivre avec toi, te suivre chaque jour
Mère, en te contemplant, je me plonge ravie
Découvrant dans ton coeur *des abîmes d'amour.*
Ton regard maternel bannit toutes mes craintes
Il m'apprend *à pleurer*, il m'apprend *à jouir.*
Au lieu de mépriser les joies pures et saintes
Tu veux les partager, tu daignes les bénir.

19. Des époux de Cana voyant l'inquiétude (Jn 2,1-11)
Qu'ils ne peuvent cacher, car ils manquent de vin
Au Sauveur tu le dis dans ta sollicitude
Espérant le secours de son pouvoir divin.
Jésus semble d'abord repousser ta prière
« Qu'importe », répond-Il, « femme, à vous et à moi? »
Mais au fond de son coeur, Il te nomme sa Mère

Et son premier miracle, Il l'opère pour toi...

20. Un jour que les pécheurs écoutent la doctrine
De Celui qui voudrait au Ciel les recevoir (Mt 12,24-50)
Je te trouve avec eux, Marie, sur la colline
Quelqu'un dit à Jésus que tu voudrais le voir,
Alors, ton Divin Fils devant la foule entière
De son amour pour nous montre l'immensité
Il dit: « Quel est mon frère et ma soeur et ma Mère,
« Si ce n'est celui-là qui fait ma volonté? »

21. O Vierge Immaculée, des mères la plus tendre
En écoutant Jésus, tu ne t'attristes pas
Mais tu te réjouis qu'Il nous fasse comprendre
Que notre âme devient *sa famille* ici-bas
Oui tu te réjouis qu'Il nous donne sa vie,
Les trésors infinis de sa divinité!
Comment ne pas t'aimer, ô ma Mère chérie
En voyant tant d'amour et tant d'humilité?

22. Tu nous aimes, Marie, comme Jésus nous aime (Jn 13,34)
Et tu consens pour nous à t'éloigner de Lui.
Aimer c'est tout donner et se donner soi-même
Tu voulus le prouver en restant notre appui.
Le Sauveur connaissait ton immense tendresse
Il savait les secrets de ton coeur maternel,
Refuge des pécheurs, c'est à toi qu'il nous laisse (Jn 19,27)
Quand il quitte la croix pour nous attendre au Ciel.

23. Marie, tu m'apparais au sommet du Calvaire (Jn 19,25)
Debout près de la Croix, comme un prêtre à l'autel
Offrant pour apaiser la justice du Père
Ton bien-aimé Jésus, le doux Emmanuel... (Mt 1,23)
Un prophète l'a dit, ô Mère désolée,
« Il n'est pas de douleur semblable à ta douleur! » (Lm 1,12)
O Reine des Martyrs, en restant exilée
Tu prodigues pour nous tout le sang de ton cœur !

24. La maison de Saint Jean devient ton seul asile (Jn 19,27)
Le fils de Zébédée doit remplacer Jésus...
C'est le dernier détail que donne l'Evangile
De la Reine des Cieux il ne me parle plus.
Mais son profond silence, ô ma Mère chérie
Ne révèle-t-il pas que *le Verbe éternel* (Jn 1,1)
Veut lui-même chanter les secrets de ta vie
Pour charmer *tes enfants*, tous les Elus du Ciel?

25. Bientôt je l'entendrai cette douce harmonie
Bientôt dans le beau Ciel, je vais aller te voir
Toi qui vins *me sourire* au matin de ma vie
Viens me sourire encor... Mère... voici le soir!...
Je ne crains plus l'éclat de ta gloire suprême
Avec toi j'ai souffert et je veux maintenant
Chanter sur tes genoux, Marie, pourquoi je t'aime
Et redire à jamais que je suis ton enfant!.....